

Les tribulations d'un coach Français à Bangalore. Chapitre 1

Une once de pratique vaut mieux que des tonnes de discours. - Mahatma Gandhi

Ils sont 12. 12 cadres, managers, d'une trentaine d'années. Ils travaillent dans la même boîte, l'Inde des nombreuses excroissances Indiennes de grosses MNC (Multi National Compagnies). Celle-ci, a son siège aux US, et a cédé à la mode en délocalisant son IT à Bangalore.

12 donc. Que des hommes, avec la moustache, signe de force, respect et virilité, mais je ne suis pas supposée le savoir. Moi, la coach Française. La mission que m'a confiée la RHs à l'air toute simple : "Help them work with the US, and become global managers".

4 workshops de 2h qui vont venir compléter un programme de développement des compétences managériales que gère Akash, mon binôme Indien, coach lui aussi, moustachu, forcément. Une mission facile, confortable, j'ai même l'illusion de pouvoir réutiliser du matériel que j'ai déjà.

Naïve, naïve....C'est ainsi que commencent mes aventures en Inde. Je voulais travailler, exercer mon métier, et bien voilà, j'y suis, namaste.

9:30 - Au loin le muezzin se fait entendre, c'est la prière. Une partie de la ville étend son tapis vers la Mecque. Au fait, connaissiez-vous les montres islamiques? Ces montres qui donnent à la fois l'heure des cinq prières quotidiennes et indiquent correctement la direction de La Mecque? Le muezzin, donc, se fait entendre et mon chauffeur, un Hindou, pousse un grand soupir, et caresse le Ganesh qui protège notre voiture.

« J'espère que vos clients ne sont pas des Musulmans » me dit-il.

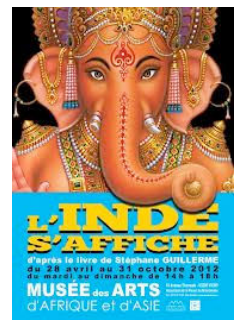
Et je me questionne sur le sens de cette remarque. Est-ce un moyen pour lui de me protéger ? de lier la conversation ? de me prévenir? de me tester ? Il est indéchiffrable, mon chauffeur, un peu soupe au lait, je dirais même carrément cyclothymique, empathique de base en phase promoteur¹, avec un mix de "Tout m'est du" et de «Assujettissement»² et, comble de malchance pour moi, extraverti...Le métier de coach a ceci de difficile, ou de drôle, selon les jours, c'est qu'il est intrinsèquement lié à la fonction méta et à l'empathie, même avec les chauffeurs...

«Madame, sans vouloir vous vexer,... vous ne pouvez pas aller à votre rendez-vous comme ça». Il me tire de ma rêverie méta. Sait-il, qu'en ce moment même, je décortique sa personnalité, et que je coince sur l'ennéagramme ? Je dirai 3, mais j'ai un doute. Comment ça je ne peux pas y aller comme ça ???? Comment ça comment ?

Ah oui, m'explique-t-il, ma robe, ma robe ne cache pas mes mollets. Ma robe ne cache pas mes mollets. L'information arrive à mon cerveau d'Européenne, et je pouffe intérieurement, c'est le cas le dire.

Merci, je m'entends répondre et je dodeline de la tête à l'Indienne.

Il est content.



¹ Modèle PROCESS COM - Taibi Kahler

² Théorie des Schémas - JEFFREY E. YOUNG

Je me (re)concentre sur mes moustachus et abandonne par l'esprit mon chauffeur satisfait. Vont-ils eux aussi trouver ma robe indécente ? Quel va être l'impact de ma tenue, car vous l'avez compris je ne (p)veux pas me changer, sur l'alliance avec le groupe ? Et voilà, j'ai trouvé mon inclusion : délégation, stéréotypes, jugements, perceptions et autres noms d'oiseaux.11:00 - Je suis arrivée, la RH est contente, le rituel du Thé Indien passé avec succès et plaisir, la salle prête.

11:30 - Ah oui, c'est vrai...j'avais oublié...la relation au temps n'est pas la même ici...

12:15 - «Quels liens pouvez vous faire entre la délégation et la spiritualité ?» Je ne sais pas ce qui m'a pris, c'est sorti tout seul...Ca doit être le Muezzin.

13:30 - Le VP caché au fond de la salle s'empresse de venir me voir. Il n'a pas de moustache, c'est louche...J'ai peur, mon schéma «honte imperfection» est en surchauffe, alors même que «tout m'est du» se dit que qu'il y a peut être une opportunité business à saisir. Je l'écoute, il veut la même chose pour son comité exécutif...

Ca doit être ma robe.

Il paraît qu'en méditant, il est possible d'arrêter son méta.

Allez, c'est décidé, demain, j'essaye!

